LE JOUR, 1951 1 MAI 1951

POLITIQUE ÉTRANGÈRE

Le travail sourd qui se fait sur l'Asie et sur l'Afrique montre, autant qu'on peut les voir dans leurs profondeurs les forces en présence.

Toute la terre est engagée dans l'immense conflit, car les Amériques n'y échappent pas ni, évidemment, l'Europe. Mais ce sont surtout l'Asie et l'Afrique qui sont exposées aux conseils.

Il faut faire en sorte que l'Afrique soit un peu plus épargnée par les propagandes perverses, pare que l'Afrique, sur les points les plus sensibles, c'est la Méditerranée avec le Proche-Orient et c'est l'Europe.

On demande aux pays de la Ligue arabe plus de réflexion dans leur politique générale, eux qui sont à l'articulation des trois continents. Ils doivent fuir comme la mort tout ce qui engendre le désordre ; et, avant de déchaîner où que ce soit des colères et des revendications à l'égard de leurs alliés naturels, de se dire qu'au delà du conflit actuel entre le marxisme et les Démocraties, il se prépare un changement de la face de la terre.

Le marxisme et les Démocraties tendent, par des voies différentes. À l'unité du monde. Ce serait donc folie de compromettre aujourd'hui par des crises de nationalisme les chances de demain. Car c'est par la compréhension et non par la révolte, que la communauté des peuples doit se faire.

C'est le rôle du Liban, membre de la Ligue arabe, de calmer autour de lui les fièvres et les passions.

A quoi servirait d'aggraver les discordes, à quoi servirait de bouleverser telles régions de l'Afrique et de l'Asie, alors que, par la force des choses, l'avenir prépare des rapprochements si vastes que nous pouvons à peine les imaginer aujourd'hui?

Les pays de la Ligue arabe seraient bien mal inspirés de préférer à leur repos futur leurs querelles présentes. Il faut qu'ils se souviennent que sur le plan mondial cette heure est redoutable.

Mettons que l'Egypte fasse triompher entièrement son point de vue dans sa controverse avec les Anglais. Que fera-t-elle après cela de la Jordanie liée aux Anglais par le nombril ? Il serait puéril de nier une telle évidence.

Mais que les pays de la Ligue arabe exigent au contraire que la Méditerranée soit défendue, par tous les Méditerranéens, autant que le canal de Suez et les pétroles,

voilà une attitude de bon sens ; car ils sont exposés par la Méditerranée comme ils sont par la Turquie et l'Iran.

Ce n'est pas en vain que, si fréquemment, ces graves questions nous sollicitent ; elles dominent les misères internes du Proche-Orient d'une telle hauteur que ce serait ridicule et stupide de les subordonner aux petits inconvénients de tous les jours.

Il s'agit pour les pays de la Ligue arabe d'avoir une politique à la mesure des événements de ce temps, à la mesure de la planète dirons-nous.

Au moment où l'interdépendance des nations s'affirme jusqu'à devenir une doctrine et une règle, il ne faut pas qu'une vue mesquine des nécessités de ce temps rende plus difficile la défense de l'humanité.